



Mercredi 17.09.14 | 47e année | No 28

Journal officiel d'information | Rédaction: Chancellerie communale, Hôtel communal, CH-2001 Neuchâtel | www.neuchatelville.ch | bulletinofficiel@ne.ch | T 032 717 77 09 | F 032 717 77 10

L'édito



Pourquoi pas menuisère ?

Quel métier choisir? Voilà la grande question des jeunes d'aujourd'hui. Le plus important, à mon sens, est d'opter pour une formation qui fait envie. Si nous nous engageons avec la tête et le cœur, nous arriverons jusqu'au bout. Si notre métier nous plaît, nous y serons bons et trouverons bien des possibilités pour évoluer.

On peut toujours compléter sa formation, voir changer de direction. La carte d'entrée dans le vaste réseau des possibilités est une première formation, elle procure une base, de la confiance et – la liberté d'évoluer par la suite.

Pour ma part, j'adore le toucher du bois, j'aime travailler avec ce matériau naturel. Mais, à l'époque, on s'imaginait mal une fille porteuse d'une maturité devenir menuisère. A l'École des Beaux-Arts, j'ai appris à maîtriser toutes sortes de techniques et matériaux, des connaissances fort utiles. Au fil des années, j'ai enchaîné plusieurs fois emplois et études. Aujourd'hui, j'ai un travail passionnant qui ne figurait pas du tout parmi mes projets de jeunesse.

Comment donc savoir ce qui nous fait envie pour nous lancer dans la première formation? Il n'y a rien de mieux que d'aller voir, toucher, sentir, parler avec les pros. Capa'cité est une belle vitrine de ce que la vie d'adulte actif peut offrir. Capa'cité est ainsi une formidable aide à la décision et un puissant outil pour prévenir les mauvaises décisions.

Mentionnons encore que la Ville de Neuchâtel dédie près de 7% de ses postes aux apprentis, soit actuellement 52 dans 15 métiers différents.

Christine Gaillard
Directrice de l'Éducation



Le Voyant, l'une des créatures qui sera présentée lors de la Foire aux Monstres. • Photo: Bertrand Pfaff

Beautés étranges à Neuchâtel

La Foire aux Monstres prendra ses quartiers du 19 au 21 septembre au Jardin anglais. Elle se présentera pour la première fois sous son chapiteau de 50 mètres de diamètre. Le public est invité à plonger dans l'ambiance pous-sièreuse et dérangeante des fêtes foraines d'autrefois, qui exploitaient les personnes monstrueuses.

Vanaëlle Mercanton est passionnée par le cirque des années 1930. Cette spécialiste des effets spéciaux étudie depuis de nombreuses années les malformations congénitales, soit la tératologie. «Je fais un mélange entre ce qui a existé et mon imagination pour créer mes monstres.» Une véritable entreprise s'est créée autour de la Foire aux Monstres. La troupe, qui oscille entre 60 et 80 mem-

res, se compose de professionnels des arts et de la scène.

Monstres sur scène

La femme à barbe, l'homme-racine et le prodige hirsute seront de la partie. Le Bonimenteur présentera les créatures, qui se montreront sur scène comme autrefois, sans numéro, ni interaction avec le public. «A l'époque, on ne connaissait pas ces pathologies. Les gens étaient choqués, outrés, amusés et même désagréables. Il arrive que les spectateurs redeviennent ce public des années 30», relève l'instigatrice du projet. Et d'ajouter: «Les normes m'ont toujours travaillée, mais le spectacle se positionne d'abord comme une démarche artistique avant d'être une interrogation sociale».

Le public sera happé au gré d'odeurs et de décors dans l'univers de la fête foraine. «On souhaite divertir, mais aussi sortir le public de son confort habituel», précise Vanaëlle Mercanton. Ainsi, les billets seront disponibles sur place qu'une heure avant la représentation. Pour patienter, un commentateur-guide fera visiter le cabinet de curiosités. On y trouvera notamment l'oreille de van Gogh. Des jeux forains divertiront le public entre les deux représentations prévues chaque soir. «Nous souhaitons transmettre à la fois la beauté et l'étrangeté du cirque d'antan. Nous ne versons pas dans le gore, le spectacle se positionne plutôt comme un hommage à ces gens différents». (ak) Infos sur www.foireauxmonstres.ch, horaires en page 5.



3 L'association RECIF lance un programme d'intégration destiné aux enfants d'âge préscolaire.



4 L'Association Danse Neuchâtel dévoile sa nouvelle saison de spectacles à voir d'octobre à mars.



5 La musique de chambre sera à l'honneur dimanche dès 10 heures aux abords de la Collégiale.

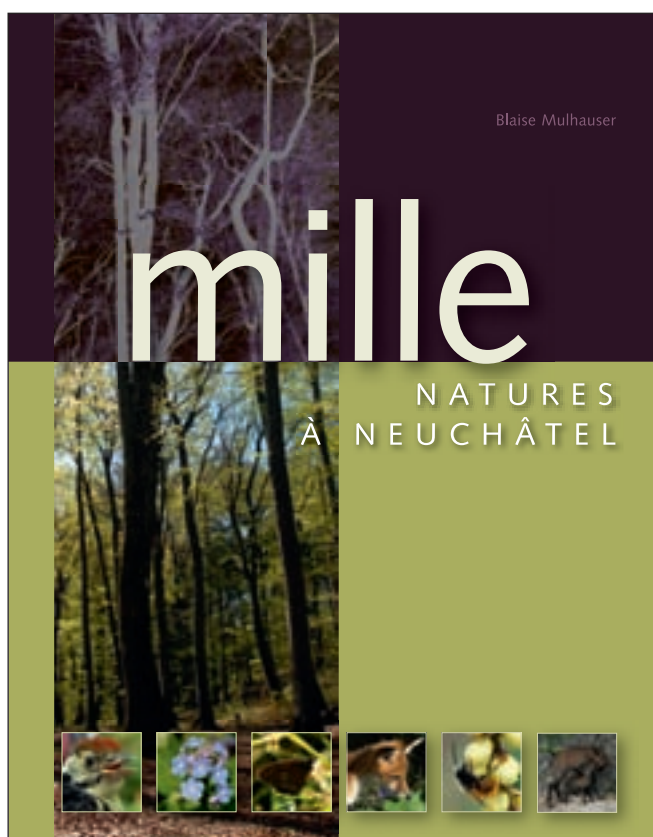
Publicité

Tecaro

Sanitaire – Chauffage
Ferblanterie – Couverture

Dépannage 24h/24

0848 000 105 www.tecaro.ch



Mille natures à Neuchâtel

Ville millénaire, Neuchâtel recèle des trésors naturels cachés entre le lac et la montagne. Gorges, cascades, vergers, prairies, forêts, rivières, plages et falaises accueillent des habitants ignorés. Cette encyclopédie de mille articles présente un monde étonnant, riche en formes et en couleurs. Le livre est illustré par de nombreuses photographies prises sur le territoire communal de Neuchâtel.

Format : 22 x 27,5 cm – 432 pages – 1000 photographies
Prix de vente : 75.- / frais de port en sus

Ouvrage publié avec le soutien de l'Adaje, l'Amuse et la Fondation Ernest Dubois

Bulletin de commande

Veuillez m'envoyer au prix de souscription exemplaire(s) de l'ouvrage (75.- / frais de port en sus)

Nom / prénom:

Adresse:

Code postal / Localité:

Date: Signature:

Talon à affranchir et à renvoyer à:

Secrétariat, Jardin Botanique, Pertuis-du-Sault 58, 2000 Neuchâtel

Il est également possible de commander les ouvrages par e-mail à:
jardin.botanique@unine.ch



Dans ce numéro

Hiver de danses

Pour cette 4^e édition d'Hiver de danses, l'Association Danse Neuchâtel offrira un miroir de la danse contemporaine en Suisse au travers de neuf spectacles, à voir d'octobre à mars.

Page 4

Ville formatrice

La Ville de Neuchâtel offre de nombreuses places d'apprentissage pour les jeunes dans des domaines variés. Elle consacre 6,8% de son effectif à la formation de ses jeunes apprentis. A la rentrée d'août dernier, ils étaient 52.

Page 9

Médiation culturelle

Le Centre culturel neuchâtelois a accueilli mercredi dernier la soirée de clôture du projet de médiation culturelle «La paternité à l'épreuve de la migration». A cette occasion, de nombreux pères migrants se sont exprimés sur leur expérience.

Page 10

Festival des 20 ans



L'école de musique BBM 74 fête ses 20 ans d'existence. Pour l'occasion, elle organise un festival du 16 au 18 octobre à la Case à chocs. Rencontre avec son directeur, Vincent Villard.

Page 16

Prochaine parution

Le prochain numéro de Vivre la ville paraîtra le mercredi 24 septembre 2014.



Lancement d'un programme d'intégration des enfants en pré-scolarité



L'association RECIF a inauguré mardi son «deuxième étage» par une fête de l'escalier.

Faciliter l'entrée à l'école

Avec le soutien de la Ville de Neuchâtel, le Centre interculturel de rencontres et d'échanges pour femmes (RECIF) proposera dès cet automne un atelier préscolaire pour les enfants de trois et quatre ans issus de l'immigration. Son objectif? Faciliter les premiers pas à l'école et encourager l'égalité des chances. Ce projet unique en Suisse comprend également un volet pour les mamans.

Le lancement de cet atelier fait suite à un mandat de prestations de la Ville. «Avec l'introduction de l'école obligatoire dès quatre ans à la rentrée d'août 2011, le corps enseignant et les directions d'école ont en effet constaté que les enfants issus de familles allophones rencontraient des difficultés nettement plus importantes que la moyenne», explique Sylvain Ghirardi, chef du Service Intégration et Culture. C'est pourquoi la Ville a demandé à l'association RECIF, qui proposait déjà un soutien à la parentalité de manière informelle aux migrantes, de monter un projet pour faciliter l'intégration des enfants d'une autre culture en première année d'école.

Dès trois ans

Dès la fin des vacances d'automne, RECIF proposera donc des

ateliers préscolaires animés par deux enseignantes, qui permettront aux enfants de se familiariser en douceur avec les règles de vie scolaires: s'habiller seul au vestiaire, respecter la parole de l'autre... L'accent est mis sur l'autonomie et les activités collectives. Une introduction au programme de première HarMoS sera également proposée, comme reconnaître les couleurs ou les chiffres sur un dé. Le tout présenté de manière ludique, comme à la «vraie école». Des lectures, des comptines et des activités créatrices sont également au programme.

Aussi pour les mamans

Pendant que les enfants fréquenteront l'atelier, leurs mamans seront accueillies par des professionnelles de la petite enfance autour d'un «café blabla». L'objectif est de rassurer les mamans, souvent inquiètes à l'idée d'envoyer leur enfant à l'école dès quatre ans par méconnaissance du système scolaire helvétique, mais aussi de renforcer leurs compétences parentales. «Des thèmes liés à l'éducation seront ainsi abordés, comme les règles, les limites et l'autonomie», souligne Sara Humair, responsable de l'Espace-Enfants de RECIF. Les mamans pourront discuter librement des problèmes rencontrés, tout en confectionnant

des jeux d'éveil à ramener à la maison. Des moments communs avec les enfants sont également prévus autour d'une activité.

Nouveaux locaux

Soutenu à hauteur de 45'000 francs par an par la Ville de Neuchâtel, ce projet a nécessité l'agrandissement des locaux de RECIF. Depuis septembre, l'association occupe également le deuxième étage d'un bâtiment situé à la rue de la Cassarde, grâce à la construction d'un escalier intérieur. L'espace-enfant a été revu et le nombre de salles de cours augmenté.

Fondée voici vingt ans à Neuchâtel, l'association RECIF a pour but de promouvoir les rencontres entre les femmes suisses et immigrées. L'association propose différentes activités de formation – notamment des cours de français, d'alphabétisation et une bourse d'emploi d'aide-ménagère – mais aussi des ateliers d'information, des repas découvertes ainsi qu'un espace-enfants auquel les mères peuvent confier leur progéniture pendant qu'elles participent aux activités. (ab)

Ateliers préscolaires: RECIF, rue de la Cassarde 22, 2000 Neuchâtel. Renseignements par téléphone au 032 730 33 50 ou sur le site internet www.recifne.ch.



La danse contemporaine se déclinera en neuf spectacles

Un quatrième Hiver de danses

Comme à l'accoutumée, l'Association Danse Neuchâtel (ADN) offrira un miroir de la danse contemporaine en Suisse au travers de neuf spectacles, à voir d'octobre à mars à l'Espace Danse de la rue de l'Evole, mais aussi à la Maison du Concert et au Théâtre du Pommier. De belles découvertes en perspective, pour un public averti comme néophyte.

Cette quatrième édition d'Hiver de danses se situe dans la continuité des précédentes, avec une «programmation qui demeure transversale – par les styles comme par l'origine des compagnies – pour faciliter l'accueil en Romandie d'artistes établis dans d'autres régions linguistiques», écrivent en préambule ses responsables, Josiane Cuhe et François Nyffeler. L'affiche comprend ainsi neuf créations, représentatives à la fois de la diversité culturelle suisse et de la variété de la danse contemporaine: chorégraphies ludiques, spectacles interactifs avec des musiciens, danse-théâtre, performances déambulatoires...

Raide dingue!

La saison s'ouvrira fin octobre par deux pièces de Tabea Martin, dont «Duet for two dancers», qui traite avec humour du choix du métier exercé,



En ouverture, «Duet for two Dancers» illustre avec humour les multiples facettes du métier de danseur. • Photo: György Jöküti

constructeur de l'identité. Les comportements humains sont en effet au cœur de l'œuvre de cette chorégraphe bâloise, de renommée internationale. Place ensuite aux affres de l'amour avec «Verknallt!» – en français, «Raide dingue!». Les corps des jeunes danseurs du collectif bernois Fanta5 deviennent les baromètres des sentiments dans cette pièce d'Anna Heiniemann et de Luzius Engel: les genoux tremblent, les mains sont moites. Et

quant l'élue décline les avances, le cœur se brise et le monde s'effondre.

En musique

A ne pas manquer également, en février, «Beyrouth 1995» de Nicolas Cantillon et de Laurence Yadi, lauréats du Prix Suisse de la danse et de la chorégraphie en 2011. Dans cette pièce recréant sous forme de conte un instant vécu au Liban, les deux danseurs nous feront voyager en Orient

avec la complicité de deux musiciens, qui joueront sur scène de la musique traditionnelle arabe. La musique occupe également une place prépondérante dans «Untold» de la compagnie zurichoise 3art3, un théâtre dansé par deux violoncellistes, un chanteur lyrique, un DJ et cinq danseuses. La musique baroque interagit avec l'électronique dans cette mise en scène d'une histoire indicible, à voir en mars.

Arts visuels

Dans un tout autre style, les habitués d'Hiver de danses retrouveront avec plaisir la danseuse et chorégraphe d'origine coréenne Yougsoon Cho Jaquet, qui viendra en mars présenter sa dernière création, «Tac.Tac.», réalisée avec le photographe Jonas Marguet. Une pièce à la croisée des arts visuels, qui explore les relations entre le corps humain et les objets. Mais bien d'autres spectacles sont à découvrir dans cette nouvelle saison, qui se clora le samedi 28 mars par des performances déambulatoires en plein cœur de la ville. (ab)

- **Programme complet, réservations et abonnements sur www.hiverdedanses.ch**



Agenda culturel

Galleries et musées

Galleries et musées

Bibliothèque Publique et Universitaire (pl. Numa-Droz 3), jusqu'à fin septembre, exposition «Les délices de l'Italie ou la passion du voyage au XVIII^e siècle». Ouvert lu-ve de 8h à 20h. Sa, lecture publique de 10h à 16h, fonds d'étude de 10h à 12h.

Musée d'art et d'histoire

(esplanade Léopold-Robert 1), expositions permanentes, legs Yvan et Hélène Amez-Droz «Neuchâtel: une histoire millénaire». Ouvert ma-di de 11h à 18h. Jeudi 18 septembre, 18h30, présentation publique du nouvel accrochage de la collection permanente du Département des arts plastiques par Antonia Nessi. Sur inscription. Mardi 23 septembre, 12h15, mardi du musée, démonstration publique des trois automates Jaquet-Droz.



Musée d'histoire naturelle (rue des Terreaux 14), création audio-visuelle «Préludes pour un loup» jusqu'au 19 octobre.

Galleries de l'histoire (av. DuPeyrou 7), exposition semi-permanente des maquettes historiques. Exposition de photographies: «Une ville en mouvement». Ouvert me et di de 14h à 16h ou sur rendez-vous.

Musée d'ethnographie (rue St-Nicolas 2-4), jusqu'au 19 avril 2015, exposition «Imagine Japan» consacrée au Japon.

Galerie Quint-Essences (rue du Neubourg 20), jusqu'au 26 septembre 2014, exposition des œuvres de l'artiste Roger Schenk. Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous.

Jeudi 18 septembre, 19h, concert de piano classique avec Dominika Szlezzynger. Prix 20.– payable à l'entrée. Places limités, réservations au 079 255 03 08, anais@montmollin.ch

Jardin Botanique (chemin du Pertuis-du-Sault 58),

• *Jusqu'au 5 octobre, «Fleurs d'abeilles»,* parcours vivant dans le parc. L'histoire entre les fleurs et les abeilles dure depuis cent millions d'années. Elle n'est pas faite que d'amour...

• *Jusqu'au 26 octobre, exposition «Belles à croquer».* Entre 1791 et 1830, Louis Benoît (Ponts-de-Martel) réalise un herbier peint comptant plus de 7'000 dessins. Un texte accompagne l'illustration et décrit les usages comestibles qu'on en fait. Le Jardin botanique propose au public de découvrir ces «belles à croquer» dans une scénographie originale installée dans le verger d'arbres fruitiers à haute tige.

• *Jusqu'au 26 octobre, exposition «Anciens légumes: retour vers le futur»,* présentant les légumes oubliés du passé et les anciennes variétés suisses.

• *Jusqu'au 8 mars 2015, exposition «Les Champignons de mon jardin».* Photo-

graphies en lien avec la campagne de l'Union suisse des sociétés de mycologie: «Des champignons dans mon quartier». Dès cet automne, Gaëlle Monnat, contrôleur officielle de champignons, attend de se voir présenter les découvertes du public tous les samedis de 15h30 à 17h30, dans la Villa du Jardin botanique.

Divers

Aula du Collège des Terreaux, vendredi 19 septembre, 19h30, projection du film «Il capitale umano» (Le capital humain) 2014 de Paolo Virzì, en italien, sous-titré français, critique satirique de la société italienne d'aujourd'hui. Soirée animée par Gino Buscaglia. Entrée libre, collecte.

Le Bleu Café (faubourg du Lac 27), jeudi 18 septembre 20h, conte «Le cri d'amour de l'huître perlière» de Colette Migné pour l'Association Paroles.



L'actualité culturelle

Laverie Paradis



Le Théâtre du Pommier invite le public à découvrir jusqu'au 19 septembre le spectacle amusant «Laverie Paradis» de Claude-Inga Barbey. Connue entre autres pour sa participation à l'émission les Dicodeurs de la Radio Télévision Suisse, l'humoriste donne ici la réplique à Doris Ittig. Les deux

comédiennes y racontent avec beaucoup d'humour l'histoire de Bernadette, une quinquagénaire désespérée par un chagrin d'amour. Son chemin croisera celui de la foi et d'un ange, chargé par les instances supérieures de la convertir. Le tout, rythmé par une course poursuite endiablée mettant en lumière la force comique des deux comédiennes.

Théâtre du Pommier, rue du Pommier 9, Laverie Paradis jusqu'au 19 septembre, mardi, mercredi, jeudi à 20 heures et vendredi à 20h30. Renseignements: 032 725 05 05 ou www.ccn-pommier.ch. Entrée libre.

Rock débridé et folk revisité

Pour ouvrir la saison du Queen Kong Club, la Case à chocs accueillera en concert jeudi 18 septembre de 21 heures à 1 heure, le chanteur et violoncelliste américain Ben Sollee, qui assurera la première partie de la

soirée avec ses propres compositions. Suivront les Lordz of Lose – un duo neuchâtelois, mystérieux, énergique et spontané – qui apporteront du rock frais, débridé passant de l'acapella au punk rock.

Case à chocs, quai Philippe-Godet 20, concert des Lordz of Lose, jeudi 18 septembre, de 21 heures à 1 heure. Renseignements complémentaires sur www.case-a-chocs.ch. Entrée: Fr. 10.–.

Foire aux Monstres

Le chapiteau de la Foire aux Monstres investira le Jardin anglais les 19, 20 et 21 septembre. Des maquilleurs aux costumiers en passant par les comédiens, une troupe de 68 personnes œuvre depuis quatre mois pour plonger le public dans l'ambiance à la fois belle et dérangeante du cirque des années 1930. Deux représentations sont prévues chaque soir. Entre celles-

ci, le public pourra visiter un Cabinet de curiosités et se divertir en participant à des jeux forains.

Foire aux Monstres au Jardin anglais: vendredi 19 et samedi 20 septembre à 20h30 et 22 heures ainsi que dimanche 21 septembre à 17 et 19 heures. Pas de prélocation pour l'événement. La caisse ouvre sur place environ une heure avant chaque représentation. L'âge d'entrée est fixé à 12 ans minimum. Ouverture du site vendredi et samedi à 17 heures et dimanche à 15 heures. Horaire du Cabinet de curiosités: vendredi et samedi de 18 à 20 heures, puis de 21 à 23 heures. Dimanche de 16 heures à 17h30, puis de 18 heures à 20h30. Renseignements sur www.foireauxmonstres.ch



Troisième édition de la «Schubertiade sur la colline»

Un dimanche de musique

Les amateurs de musique de chambre ne manqueront pas la «Schubertiade sur la colline», qui se tiendra ce dimanche dès 10 heures aux abords de la Collégiale. Dix-sept concerts seront proposés dans le cadre de cette manifestation conviviale et gratuite, organisée par les Concerts de la Collégiale, la Société de musique et l'Association pour la Collégiale.

Les concerts auront lieu dans trois salles, qui auront chacune leur compositeur attiré: Schubert à la Collégiale, Beethoven à la salle des Chevaliers au Château et Chostakovitch à la salle des Pasteurs. Leur durée n'excédera pas 45 minutes – soit la plupart du temps une seule œuvre – pour permettre au public de naviguer librement d'un lieu à l'autre, au gré de ses envies.

Si la formule change, les ingrédients qui ont fait le succès des précédentes éditions demeurent: un



Accompagné au piano par Mischa Sutter, Jakob Pilgram chantera des Lieder de Schubert. • Photo: Nadine Engler

cadre accueillant, une programmation variée et des musiciens de premier ordre, prêts à partager leur art et leur enthousiasme. Parmi eux, des étudiants du conservatoire, des musiciens de la région, mais aussi des artistes de renommée internationale. Au rang des interprètes figurent

notamment le Quatuor Carravagio, l'Ensemble Sigma, le Trio Alma, l'Ensemble vocal de la Collégiale ou les pianistes Marc Pantillon et Lauriane Follonier.

Winterreise

L'un des temps forts de cette journée sera l'interprétation empreinte de finesse des célèbres Lieder du cycle «Winterreise» de Schubert par le ténor Bâlois Jakob Pilgram, avec Mischa Sutter au piano. «C'est un concert qui peut toucher beaucoup de monde», souligne Simon Péguiron, directeur artistique des Concerts de la Collégiale. Il aura lieu à 17 heures.

Pour contribuer à la convivialité de l'événement, des boissons et une petite restauration seront servies sur l'esplanade tout au long de la journée, sans oublier les traditionnels gâteaux aux pruneaux offerts à l'issue du dernier concert. (ab)

• **Programme sur www.collegiale.ch/content/124/65**

Chronique culturelle

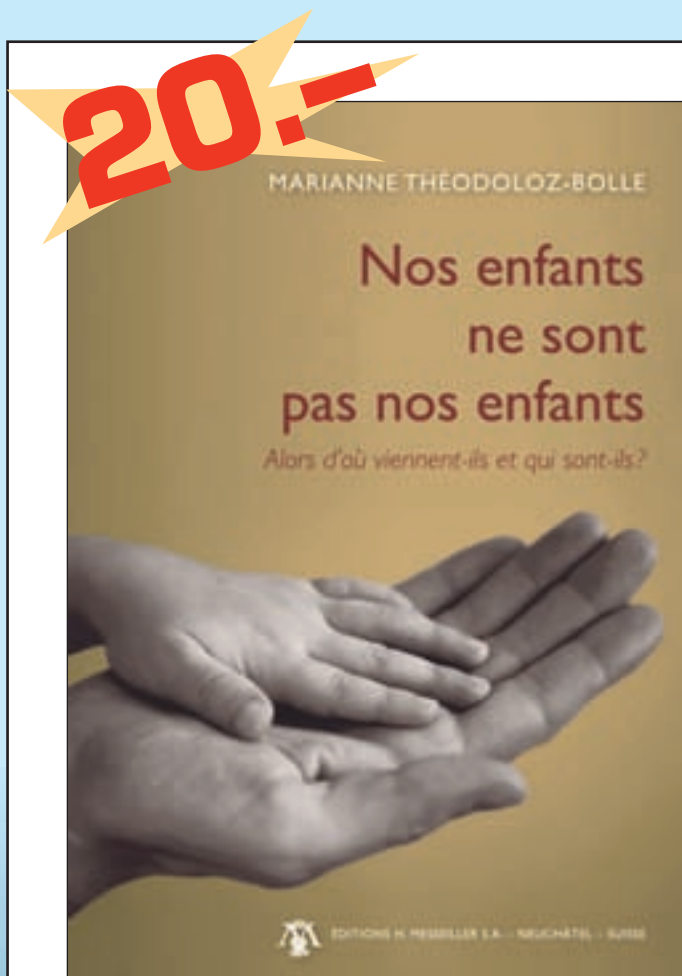


Musique à l'Immobilière

«Dans le doute, absinthe-toi!» Tel est le sage conseil que Fredy Guye a affiché dans le petit musée au sous-sol de sa maison sise au 8 de la ruelle de l'Immobilière. Ce local dans lequel on ne risque pas de mourir de soif, renferme toute la vie de ce musicien qui compose depuis 40 ans. Pour fêter cet anniversaire, celui qui a fondé FG Experimental Laboratory avait invité vendredi le public au premier concert de l'Immobilière. Une trentaine de personnes – des voisins et amis surtout – a apprécié à l'extérieur de la maison la musique produite à l'intérieur par ce solitaire caché dans son antre. Une musique de cathédrale jouée en direct par un homme qui se déclare «seul maître à bord après Dieu (pour autant que ce dernier existe)». Une musique GSO et GST (garantie sans ordinateur et sans tricheries) que cet anarchiste sans âge tire d'une dizaine de claviers et de synthétiseurs et distille en direct! C'est cela – dit-il – le grand auditorium de l'Immobilière! Vinyles hors d'âge, frondaisons sauvages, maquettes de la collégiale et du château, musique un peu «space», coups à boire et trains miniatures mais aussi grandeur nature... Toute la poésie d'un lieu et l'originalité d'un homme révélées le temps d'une soirée.

Patrice Neuenschwander

Aux éditions Messeiller



80 pages, format 14,8 cm x 21 cm

Marianne Théodoloz-Bolle

«Nos enfants ne sont pas nos enfants»

Le célèbre passage consacré aux enfants dans l'ouvrage *Le Prophète* de Khalil Gibran accompagne la réflexion qu'Anne et son amie partagent tout au long de ce récit. Verset après verset, les deux femmes s'interrogent avec une profonde honnêteté sur ce que ce message percutant et bouleversant réveille en elles:

«Vos enfants ne sont pas vos enfants... Jour et nuit cette phrase me poursuivait. Cette proclamation ouvrait en moi une plaie béante.

Ils viennent à travers vous et non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous ils ne vous appartiennent pas... Je pressens que c'est un apprentissage de toute une vie qui ne concerne pas seulement l'amour que nous vouons à nos enfants, mais encore à nos conjoints, nos amis même. D'où nous vient cet instinct de possession?

Pour être fils et fille de l'appel de la Vie à elle-même nous devons quitter père et mère... Non pas les renier, mais les honorer pour avoir été passeurs de vie. Lorsque tu honores quelqu'un, tu te détaches de lui dans le bon sens du terme.

Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées. Cette phrase, écrivait Anne, vibre encore d'une autre manière en moi, depuis que je sais qu'en les considérant comme nôtres, nous coupons nos enfants de leur dimension spirituelle.»

MARIANNE THÉODOLOZ



Bulletin de commande

à envoyer aux Editions H. Messeiller SA, route des Falaises 94, 2000 Neuchâtel, edition@messeiller.ch

..... ex. de l'ouvrage **«Nos enfants ne sont pas nos enfants»** de Marianne Théodoloz-Bolle, au prix de **Fr. 20.-**

..... ex. de l'ouvrage **«Sur la Terre comme au Ciel»** de Marianne Théodoloz-Bolle (3^e édition préfacée par Hyacinthe Vulliez, écrivain savoyard), au prix de **Fr. 25.-**

Offre DUO: «Nos enfants ne sont pas nos enfants» et «Sur la Terre comme au Ciel»

..... ex. de l'offre DUO au prix de **Fr. 40.-**

(TVA 2,5% incl.), frais de port et d'emballage en sus.

Nom, prénom: _____

Rue et N°: _____

NP et localité: _____

Téléphone: _____

E-mail: _____

Date: _____ Signature _____

 Neuchâtel. Mille ans, mille natures: Histoire de symbiose 7

Le monde des lichens

Blaise
Mulhauser



Actuellement le Jardin botanique de Neuchâtel consacre une grande exposition sur les champignons de nos parcs et de nos jardins (voir le numéro du Vivre la Ville de la semaine dernière). Cette galerie de photographies fait la part belle aux coprins, armillaires, pézizes et autres lycoperdons. Nous aurions pu y ajouter un groupe très spécialisé, celui des lichens dont plusieurs centaines d'espèces vivent dans la région.

L'alliance d'une algue et d'un champignon

De toutes les symbioses présentes en milieu terrestre, le lichen en est l'exemple le plus connu. Il s'agit d'une alliance très étroite entre un champignon et une algue verte microscopique ou une cyanobactérie, capables toutes deux de photosynthèse. Le champignon fournit un bouclier protecteur à la population d'algues, notamment contre la sécheresse, mais également contre l'appétit de certains animaux végétariens. Grâce à sa capacité à réaliser la photosynthèse, la



«Xanthoria parietina», une espèce de lichen très colorée que l'on observe fréquemment sur de jeunes rameaux et le long du tronc de nombreuses espèces de feuillus. • Photo: Blaise Mulhauser, 21 novembre 2011, Jeunes-Rives de Monruz

population d'algues (ou de cyanobactéries) ainsi protégée, peut plus facilement produire de l'énergie, des sucres qui seront utilisés par le champignon pour croître et se reproduire.

Des cousins éloignés des truffes et des morilles

Par convention, les biologistes ont décidé que le nom donné à une

espèce de lichen correspond au nom du champignon qui s'est allié avec son photobionte, une algue ou une cyanobactérie. Les champignons de la plupart des espèces de lichens appartiennent au grand groupe des ascomycètes dans lequel on trouve les pézizes, les truffes et les morilles. D'autres ascomycètes ont une importance fondamentale dans l'industrie

agro-alimentaire; les levures du genre *Saccharomyces*, utilisées comme levain pour le pain et les *Schizosaccharomyces* pour la bière et le vin, ainsi que les *Penicillium* pour l'affinage des fromages. La pourriture noble du genre *Botrytis* qui entre dans la composition de nectars moelleux en est un autre exemple.

B.M.

La Ville jeune

Midnight jeUNE, rendez-vous sportif, musical, convivial et gratuit pour les 12-17 ans, les samedis de 20h30 à 23h30 à la salle de gym du collège de la Promenade.

Case à chocs, concert des Lordz of Lose, jeudi 18 septembre, de 21 heures à 1 heure (voir page 5).

La Ville sportive

Piscines du Nid-du-Croc

Lundi-jeudi 8h-22h, vendredi 8h-19h30, samedi 8h-18h30, dimanche 9h-20h. Nouveauté: du lundi au vendredi, les abonnés ainsi que les cartes dix entrées prépayées ont accès aux bassins dès 7 heures. Tél. 032 717 85 00. Informations complémentaires sur www.lessports.ch.

Tchoukball Club Neuchâtel

Entraînement tous les jeudis: Juniors (10-15 ans) de 18h à 20h; Adultes (+ de

15 ans) de 20h à 22h, à l'EM Maladière, Halle A, salles N^{os} 3-4, 4^e étage. Contacter le secrétariat: 078 608 79 43.

Amis-Gymnastes Neuchâtel (gymnastique et nordic walking dames et seniors)

Leçons tous les mercredis: Seniors de 19h à 20h; Dames de 20h à 21h45, salle de gymnastique des Terreaux, à Neuchâtel. Contacter la présidence: 032 841 28 49.

Football – Pierre-à-Bot Nouveau terrain synthétique

Vendredi 19 septembre à 20h, ASI Audax-Friül – FC Colombier, Vétérans
Samedi 20 septembre à 9h, Xamax FCS II – GE2L La Neuveville-Lamb., Juniors E

A 10h30, Xamax FCS I – Team Béroche-Bevaix, Juniors B
A 17h30, Xamax FCS II – Couvet, 2^e ligue

A 20h, ASI Audax-Friül II – Saint-Blaise, 3^e ligue

Mercredi 24 septembre à 20h30, Xamax FCS II – Lusitanos, Juniors A
Jeudi 25 septembre 2014 à 20h30, ASI Audax-Friül I – Le Locle, 2^e ligue

Terrain du Chanet I

Samedi 20 septembre à 9h30, Xamax FCS – GE2L La Neuveville-Lamb., M12
A 12h, Xamax FCS – Team ANF Littoral, M13

A 14h30, Xamax Féminin – Fleurier, Juniors B féminin

A 18h, Neuchâtel City – Boudry II, 4^e ligue

Jeudi 25 septembre à 20h15, FC Unine – Fontainemelon II, 4^e ligue

Stade de la Maladière

Dimanche 21 septembre à 14h, Xamax FCS – Grasshopper, Coupe Suisse

Rugby – Terrain de Puits-Godet

Dimanche 21 septembre à 13h, Neuchâtel-Sports Rugby Club II –

Würenlos II, 1^{re} ligue

A 15h, Neuchâtel-Sports Rugby Club I – Würenlos I, LNB

Hockey sur glace

Patinoires du Littoral

Samedi 20 septembre à 17h HC Université-Neuchâtel – EV Bomo, LNA Féminine

Mardi 23 septembre à 20h, HC Université-Neuchâtel – Genève-Servette HC, 1^{re} ligue

Basketball – Halle de la Riveraine

Vendredi 19 septembre à 17h30, Union NE – Mulhouse, match amical

Karaté – Halle de la Riveraine

Samedi 20 septembre toute la journée, Swiss Karate League

Dimanche 21 septembre toute la journée,

Swiss Karate League





Visite de Capa'cité avec des élèves du centre scolaire du Mail

Choisir sa voie parmi 200 métiers

La classe 11M033 du centre scolaire du Mail a visité lundi matin en ville de Neuchâtel le salon des métiers, Capa'cité. Ces élèves en dernière année de scolarité obligatoire ont pu découvrir l'immense diversité de professions proposées en apprentissage dual. Une manière pour beaucoup de se conforter dans son choix de métier. Reportage.

«Ton métier te plaît?», demande une fille, entourée de ses copines de classe. «Ben oui, sinon je ne l'aurais pas choisi. Regardez, on peut faire des tas de choses avec cette machine», s'exclame cet apprenti polymécanicien. La tente du Village technique grouille d'élèves. Près de l'entrée, le stand consacré à l'horlogerie cartonne. Assis à une table, un tout jeune apprenti assemble le mécanisme d'une montre. Fascinés, deux élèves s'approchent. Ils observent le garçon qui manie ces pièces minuscules avec une facilité déconcertante. «Tu veux essayer?», lance-t-il au plus petit des deux. Celui-ci n'hésite pas une seconde. Il prend place et s'empare de brucelles. «Tu vois cette pièce, il faut la placer au centre», explique l'apprenti. Le jeune homme essaye tant bien que mal. La pièce s'échappe des pinces à deux reprises, puis finalement s'emboîte dans la bonne position. «Il faut encore mettre les quatre vis où il y a du rose». La tâche se complique: microscopiques, les vis ne se laissent pas faire. A force de patience et de concentra-

« Certains élèves savent très bien ce qu'ils veulent faire. D'autres sont complètement largués. »

tion, l'élève parvient enfin à visser les quatre éléments.

Nouer un premier contact

«Certains élèves savent très bien ce qu'ils veulent faire. D'autres sont complètement largués», indique Jürg Suter, enseignant au Centre scolaire du Mail. «Je souhaite travailler comme éducatrice de l'enfance. Capa'cité pourra peut-être me donner des idées pour un plan B», commente une grande fille brune. Autre son de cloche chez sa voisine: «Je ne sais pas du tout ce que je veux faire plus tard. Aucun domaine ne m'attire plus qu'un autre.» Capa'cité constitue une vitrine du large éventail de métiers proposés en apprentissage dual. Cet événement peut leur donner des pistes de réflexion, afin qu'ils évitent de choisir une profession par défaut.

Jeux interactifs, bonbons, gadgets: tous les moyens sont bons pour attirer les élèves. «Les jeunes sont souvent intéressés à jouer. C'est une manière de créer un premier contact», relève l'un des professionnels présent au Village commerce et gestion. «Certains élèves

se gênent de poser des questions devant leurs camarades. Il arrive parfois que les intéressés reviennent en soirée avec leurs parents», renchérit un autre professionnel. «Dans ma classe de maturité, la moitié des élèves envisagent d'entreprendre un apprentissage. Deux ou trois s'intéressent notamment à l'horlogerie. Ils ont déjà postulé pour 6 ou 7 places en vue de commencer leur formation l'an prochain. Dans ce domaine, il faut se lancer assez rapidement. Ils ont souvent des parents qui les poussent, et nous veillons à ce que les élèves suivent les choses. Je leur demande régulièrement où ils en sont», témoigne Jürg Suter. Capa'cité permet de conforter les élèves dans leur choix, mais leur ouvre aussi de nouvelles perspectives, notamment par la découverte de métiers dont ils ignoraient l'existence. (ak)

Trois questions à Zilan Konca et Nolan Manz, 14 ans, élèves de la classe 11M033 du Centre scolaire du Mail.

Que vous a apporté la visite de Capa'cité?

Zilan: J'ai découvert plusieurs métiers, dont certains que je ne connaissais même pas! Dans le village technique, j'ai pu discuter avec un polymécanicien qui m'a montré le travail qu'il faisait avec une machine.

Nolan: Cette visite nous permet de voir d'autres métiers, d'autres idées.

Les gens sont très sympas et nous expliquent leur activité. J'ai bien apprécié les professions liées à l'électronique.

Quelle profession souhaitez-vous exercer plus tard?

Nolan: J'aimerais être laborantin parce que c'est un métier dans la chimie. C'est une branche que j'adore! J'ai pu faire un stage dans un laboratoire de chimie à Unimail. Cela m'a confirmé que je voulais poursuivre dans cette voie.

Zilan: Urbaniste. C'est une profession en lien avec la géographie, ma branche préférée. Je me souviens avoir répondu à un questionnaire, qui devait me permettre de mieux me connaître. J'ai toujours voulu être pédiatre jusqu'à ce que j'entende parler du métier d'urbaniste.

Quelle formation allez-vous suivre après l'école obligatoire?

Zilan: Il faudra que j'aille au lycée, puis ensuite que je fasse une maturité commerciale pour pouvoir entrer dans une Haute école spécialisée.

Nolan: Il faut aussi que je fasse le lycée pour ensuite entrer dans une école de chimie.

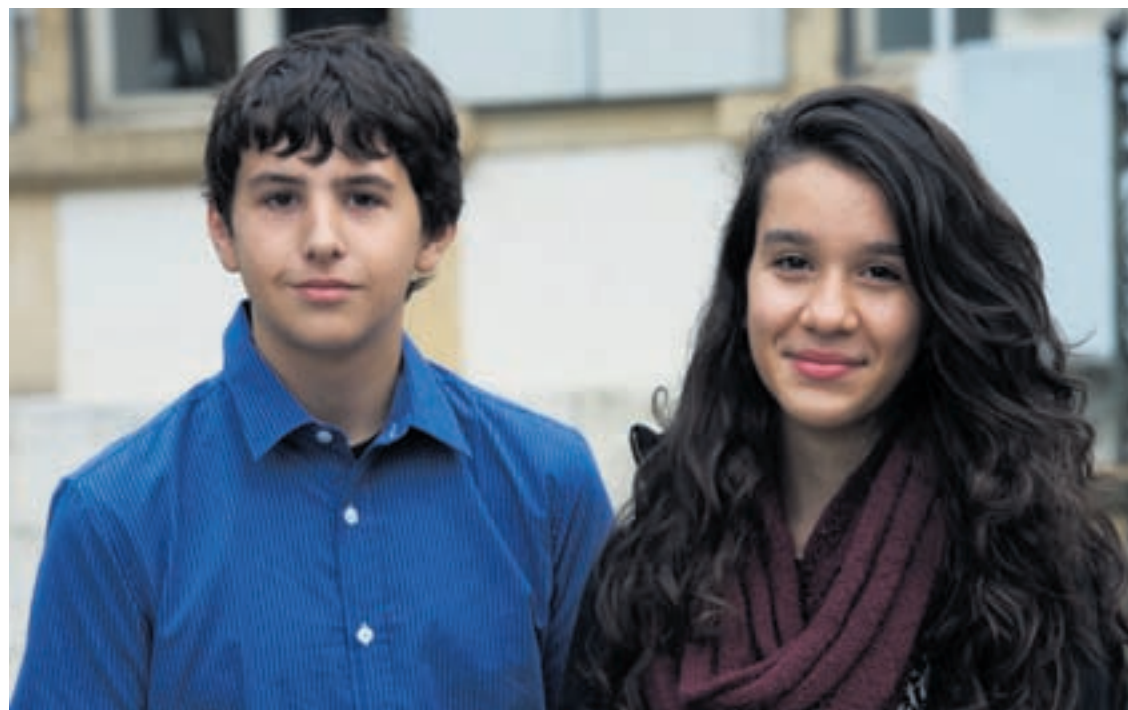


La Ville de Neuchâtel joue un rôle d'entrep

La Ville form

L'apprentissage est à la fête ces jours en ville de Neuchâtel à l'occasion de Capa'cité. Un domaine dans lequel les autorités communales s'engagent: la Ville de Neuchâtel consacre 6,8% de son effectif à la formation de ses apprentis. A la rentrée d'août dernier, elle comptait 52 apprentis, dont 17 fraîchement engagés. Du 1^{er} janvier à ce jour, 47 stagiaires sont par ailleurs venus renforcer les équipes des différents services communaux pour des durées variables.

Dans son programme politique, le Conseil communal consacre plusieurs actions à la formation professionnelle dans le but de développer encore davantage son offre de places d'apprentissage. «La Ville est soucieuse de dispenser une formation de qualité à l'ensemble des jeunes qu'elle accueille et forme; nous sommes convaincus qu'une telle formation leur permettra d'intégrer plus facilement le monde



Nolan et Zilan ont été élus par leur classe pour répondre à nos questions, lors de la visite de Capa'cité.



Plusieurs apprentis du Service des parcs et promenades de la Ville de Neuchâtel ont présenté leur travail aux élèves du canton, dans le cadre de l'événement Capa'cité.

reprise formatrice auprès des jeunes

ne de nombreux jeunes

du travail et augmentera leur employabilité. En effet, la pluralité des services, des missions et des compétences internes à l'administration permet d'offrir à nos apprentis et stagiaires une formation différenciée, les obligeant à s'adapter à chaque nouvel environnement, et leur conférant une souplesse qui leur sera transférable dans leurs futures expériences professionnelles», précise Fabio Bongiovanni, directeur des Ressources humaines.

Large palette de métiers

La Ville de Neuchâtel propose des places d'apprentissages à des jeunes dans un très large éventail de métiers. L'offre couvre les domaines commercial, technique, social, de la santé, de la terre et du bâtiment. A la rentrée d'août 2014, l'administration communale dénombrait 52 apprentis, AFP et CFC confondus. Ce qui correspond à 6,8% de l'effectif, sachant qu'elle comptait 760, 31 équivalents plein

temps (EPT) en juin de la même année. Pour encadrer ces jeunes, la Ville s'appuie sur les compétences de ses formateurs avec le soutien des chefs de services. Pour l'année 2014-2015, la Ville a également engagé dix stagiaires pour la maturité professionnelle commerciale, dont 4 d'entre eux sont issus d'une nouvelle filière (MPC 3+1) comprenant trois ans de cours en école à plein temps et une année de stage longue durée en entreprise.

Du 1^{er} janvier à ce jour, l'administration communale a engagé 47 stagiaires dans ses différents services. Ceux-ci ont pu suivre des stages dans des domaines très diversifiés sur une durée variant entre une semaine et six mois. Certains ont suivi des stages de type exploratoire, alors que d'autres ont pris part à des stages formateurs en lien avec des cursus académiques, notamment dans les musées de la Ville. De plus, les structures d'accueil parascolaires et les crèches communales

les emploient actuellement 19 préstagiaires. «Par rapport aux années précédentes, l'ensemble de ces chiffres suit une tendance plutôt stable avec une légère hausse», note Fabio Bongiovanni.

Transition entre la formation et le monde professionnel

Parmi les actions inscrites au programme politique 2014-2017, le Conseil communal a la volonté de favoriser un tissu diversifié d'écoles et de formations. Dans un souci de promotion de l'égalité des chances, la Ville de Neuchâtel entend multiplier les places ouvertes aux attestations fédérales professionnelles. Le Conseil communal s'est également fixé l'objectif de promouvoir la transition entre la formation et le monde professionnel. Pour ce faire, il souhaite non seulement favoriser la communication et l'expérimentation des possibilités de formation, mais également partici-

per à l'adaptation des conditions d'admission aux formations post-obligatoires, afin d'éviter les situations de blocage. La direction des Ressources humaines a entamé une réflexion quant à une politique d'accompagnement des apprentis de la Ville de Neuchâtel. Celle-ci débouchera d'ici à la fin de l'année sur un rapport à l'attention du Conseil général. (ak)



Répartition des apprentis par section

- Chancellerie: 3 apprentis
- Finances, Ressources humaines, Action sociale: 3 apprentis
- Sécurité, Infrastructures et énergies, Développement de l'agglomération: 24 apprentis
- Urbanisme, Economie, Environnement: 7 apprentis
- Education, Santé, Mobilité: 9 apprentis
- Culture, Sports, Tourisme: 6 apprentis



Le Théâtre du Pommier a accueilli un projet de médiation culturelle autour de la paternité et de la migration

Des pères migrants ont la parole

Le Centre culturel neuchâtelois a accueilli mercredi dernier la soirée de clôture du projet de médiation culturelle « La paternité à l'épreuve de la migration ». A cette occasion, le public a assisté à la projection du spectacle « Pères » suivie d'une discussion animée par Jean-Luc Tournier, psychosociologue, spécialiste en migration et relation père-fils. La soirée a donné lieu à des échanges émouvants, au cours desquels de nombreux pères migrants se sont exprimés sur leur expérience.

«Ce matin en lisant vos témoignages, j'ai découvert l'envers du décor. Beaucoup d'entre vous ont peu connu leur père, voire même pas du tout. Quand la figure du père manque, on essaye parfois de la chercher ailleurs, chez un grand-père par exemple. On s'habitue, on fait face. Il y a toujours un avant et un après dans la paternité : on est le fils de son père, puis on devient le père de son fils, sans pouvoir être les deux en même temps. Le père, c'est un géniteur, un chef de famille et un nourricier. Lorsqu'on débarque ailleurs, on a encore plus besoin de cette filiation, car papa est loin. Ici, c'est mon enfant qui m'ouvre le chemin, alors que c'est moi qui devrais lui ouvrir la voie. Il parle le français mieux que moi, sans accent. Il est ma canne, mon interprète. J'en suis fier, et à la fois c'est humiliant. C'est lui qui parle pour moi. On parle souvent à ma femme,



Le projet de médiation culturelle « la paternité à l'épreuve de la migration » a réuni une vingtaine de pères et jeunes migrants. • Photo: Carine Baillod

enfants, je vois la colère, la tristesse, le mépris, l'indifférence. Des enfants, les leurs, vont crier, déranger. Et un jour au parloir, on trouve un père, qui rend visite à son fils. «Ça va? Oui, ça va. Et toi? Ça va. Et à la maison? Ça va. Et maman? Ça va.» Il y a deux choses que l'on peut ressortir de ces témoignages. D'une part, là où un père seul ne peut rien faire, des pères ensemble y arrivent. Et d'autre part, les pères ont besoin de faire des choses. Les mots viennent après les mains», a détaillé Jean-Luc Tournier en introduction à la projection du spectacle.

«Je m'en suis bien sorti»

Pour garder une trace du spectacle, celui-ci a été filmé par captation vidéo. Neuf mois après être montés sur scène, les participants ont redécouvert le spectacle qui les a unis. Dans la salle, l'émotion était palpable. Souvent entourés de proches, les pères migrants ont pu échanger leurs impressions avec le public. Nombreux sont les participants qui ont apprécié le fait de pouvoir réfléchir à leur rôle de père. «Je n'ai pas eu de père. J'ai eu un beau-père suisse qui

m'a aidé à comprendre et à accueillir mon rôle de futur père. Je m'en suis bien sorti», a relaté un père, gagné par l'émotion. Plusieurs personnes n'ayant pas vécu l'aventure ont aussi témoigné. «Je ne me suis jamais posé toutes ces

questions. Je suis impressionnée et touchée par votre démarche», a lancé une dame. «Je suis d'origine sénégalaise et père de deux enfants. Je retourne souvent au Sénégal. La dernière fois que j'y suis allé, mes neveux m'ont dit à quel point ils souhaiteraient vivre la même complicité que j'ai avec mes enfants, avec leur propre père. Ils étaient étonnés de voir qu'ils me respectent quand même», a témoigné un homme dans le public. «Quand on voit autre chose, c'est là qu'on se rend compte que c'est possible et qu'on n'y a pas droit. Ils devront faire le deuil de cela», a expliqué Jean-Luc Tournier.

Des liens très forts

Carine Baillod est à l'origine de ce projet. «Ma mère était étrangère, et j'ai grandi avec ça, une double culture; bien que ne parlant pas la langue. L'exil m'a toujours touchée. Par ailleurs, j'ai déjà eu l'occasion de travailler avec des migrants», confie-t-elle. Le Centre culturel neuchâtelois a tout de suite soutenu la démarche. «J'ai tenu à soutenir ce projet au Théâtre du Pommier parce que c'est mon histoire. Je suis fils d'immigré, et je n'ai pas vu mon père avant l'âge de 10 ans. C'était très dur de dire papa à quelqu'un que je ne connaissais pas», relate Roberto Betti, directeur du CCN-Théâtre du Pommier. Carine Baillod tire un bilan très positif de ce projet de médiation culturelle : «Des liens très forts se sont créés avec les participants. J'ai aussi été confrontée à mes limites. Face à quelqu'un de complètement démuné par rapport à son rôle de père. Je ne suis

pas psychologue. Je me positionne plutôt comme une accompagnatrice. Plusieurs d'entre eux sont venus voir des spectacles au Pommier avec leurs enfants. Ils s'approprient ce lieu dans lequel ils ont vécu quelque chose de très fort». L'ensemble des acteurs et des partenaires ont reconnu l'utilité et le besoin d'une telle démarche. «Ce n'est pas souvent que de telles occasions se présentent. Les hommes ont pu prendre la parole et échanger entre eux. Cette expérience a pu leur apporter de la dignité d'homme et de père. Elle leur a à la fois permis de devenir père et d'ouvrir la conscience sur leur rôle. Carine a su se faire très discrète, sans devenir leur porte-parole», a relevé le psychosociologue. (ak)



Paternité et migration

Lancé en août 2013, le projet de médiation culturelle «La paternité à l'épreuve de la migration» a réuni une vingtaine de pères et jeunes migrants. Durant quatre mois, Carine Baillod, chargée de projet, les a interviewés autour de la thématique de la paternité en contexte culturel étranger. Visant l'intégration par la culture, ce travail a fait l'objet d'un spectacle baptisé «Pères». Celui-ci s'inscrit dans un projet de médiation plus globale d'accompagnement aux œuvres. Les pères ont été conviés avec leurs enfants à assister à une partie de la programmation tout public du Pommier. L'intégration par la culture est un concept qui lie créativité et réceptivité. Ils ont pu livrer sur scène ou par enregistrement leurs témoignages ou les confier à un comédien professionnel. Présenté le 18 décembre dernier au Théâtre du Pommier à l'occasion de la journée internationale des migrants, ce spectacle marque l'aboutissement du projet. Pour clore cette aventure, une soirée de projection vidéo du spectacle s'est tenue mercredi dernier au Pommier en présence du psychosociologue, Jean-Luc Tournier. Ce projet de médiation culturelle a été mis sur pied avec la collaboration des Services des migrations et de la cohésion multiculturelle, l'Atelier 93, les classes Jet du CPLN et la structure d'accueil de la petite enfance, Ibanda. Il a bénéficié du soutien du Centre culturel neuchâtelois et de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.



Jean-Luc Tournier, psychosociologue, spécialiste en migration et relation père-fils.

moins à moi, parce que je suis moins sociable. Je n'ai pas de modèle, ni les mots pour exprimer ce que je ressens. J'ai parfois plus besoin de mon enfant, que lui a besoin de moi. Je laisse passer, tout va, ça va. Dans les yeux de mes

A propos...



Les deux font la paire...

Lille, commune du nord de la France, préfecture du département du Nord et chef-lieu en région Nord-Pas-de-Calais, ne fait pas partie des cités traditionnellement évoquées, Ch'tis exceptés, lorsque l'on parle de la France. Et pourtant! Quatrième ville de l'Hexagone par sa population urbaine après Paris, Lyon et Marseille, la «Capitale des Flandres» aura son heure de gloire à fin novembre. C'est en effet dans cette ville de l'ancien bassin minier et à l'Université reconnue, que se déroulera la finale de la Coupe Davis de tennis. Le pays hôte saura-t-il se montrer accueillant? L'équipe de Suisse, qui accède à sa deuxième finale de ce tournoi mondial après 1992 aux USA, est-elle prête à écrire une nouvelle page du sport helvétique? Si, intrinsèquement, Federer et Wawrinka sont au-dessus de la mêlée, l'équipe de France paraît plus homogène et plus construite... pour durer. Mais l'exploit d'un jour reste l'objectif de la paire qui jouera le samedi. Car la clé de la victoire se trouvera dans les filets du double. Bonne pêche!

Rémy Voirol

Ciné-club Halluciné

Programme automnal

Le ciné-club Halluciné présente son programme pour la fin de l'année 2014 lié au thème de la nuit et des sensations intrigantes qui surviennent rapidement au travers de notre imaginaire.

Pour cette saison automnale, l'agenda est le suivant:

- **23 septembre:** *Lost In Translation*
- **7 octobre:** *Uzak*
- **21 octobre:** *Le Faucon Maltais*
- **4 novembre:** *In the mood for love*
- **18 novembre:** *Una noche*
- **2 décembre:** *Tabu*
- **16 décembre:** *Le tombeau des lucioles*

Tous les films sont projetés au cinéma Bio en version originale sous-titrée français/allemand, à 20h30. Prix: Fr. 8.- non-membres, Fr. 5.- membres. Renseignements sur www.unine.ch/hallucine.

La Ville officielle



Miss Neuchâtel 2014



C'est sous un tonnerre d'applaudissements que Neuchâtel a élu Noémie Jornod, nouvelle reine de beauté, dimanche 14 septembre lors d'un gala au Théâtre du Passage. A ses côtés, Jennifer Ann Gerber, ancienne miss Suisse. • Photo: Sven de Almeida



Fête des Vendanges

89^e édition

A l'occasion de la 89^e édition de la Fête des Vendanges et pour la première fois cette année, une nouveauté est au programme

du mardi 23 au jeudi 25 septembre au Péristyle de l'Hôtel de Ville.

La Fête des Vendanges se présentera au public! Cet événement fera la part belle aux produits neuchâtelois avec le concours des Confréries bachiques, de la Confrérie du bon pain, de la Confrérie du gruyère et de la Confrérie des fins becs du saucisson neuchâtelois.

Les festivités s'articuleront autour du thème «Rêve'olution» et auront lieu les

26, 27 et 28 septembre prochains au centre-ville de Neuchâtel.

Le programme sera le suivant:

Vendredi 26 septembre

- **A 18 heures**, le président central de la Fête annoncera l'ouverture officielle de la Fête sous la tente officielle aménagée à la Place des Halles, suivie à 19 heures de la proclamation du vainqueur du concours de la Gerle d'Or et des discours officiels.

- **Dès 18h15**, le cortège d'ouverture sillonnera les rues de la Ville et les confréries bachiques annonceront le début des festivités.
- **A 21h15**, les Guggenmusik présenteront un cortège de nuit avec la participation de nombreuses formations.

Samedi 27 septembre

- **A 14 heures** est prévu le cortège des enfants. La formation du cortège est fixée au Jardin anglais, à la hauteur du collège de la Promenade. Les enfants intéressés à participer au cortège costumé doivent s'annoncer au 079 684 12 47 ou c.gaudiano@net2000.ch s'ils dépassent le nombre de 10 personnes. Pour les demandes individuelles, l'inscription est prévue le jour du cortège, sur place, dès 12h30.
- **A 16 heures**, l'animation sera assurée par les Guggenmusik sur l'Escalier du Collège Numa-Droz.
- **De 19h à 20 heures**, l'animation musicale se poursuivra avec une fanfare à la Place Pury.
- **A 20h30**, place au 6^e spectacle pyromusical de l'histoire de la Fête des Vendanges à la Baie de l'Évole.

Dimanche 28 septembre

Le Corso fleuri de cette édition gagnera de l'ampleur. Il sera précédé en grande première par un pré-corso.

- **Dès 13h45**, plusieurs ensembles musicaux assureront le spectacle tout au long du parcours.
- **A 14h30**, les groupes musicaux laisseront place au grand cortège et Corso fleuri. Il comprendra cette année 54 positions, soit dix de plus que l'an dernier. Les spectateurs pourront admirer un spectacle haut en couleurs. Le cortège se composera de treize chars fleuris, quinze fanfares, cinq Guggenmusik, de sonneurs de cloches, de groupes de cirque et d'enfants.
- **Réservations Corso fleuri:** les places assises (Fr. 40.-) sont aussi en vente en ligne sur <https://billetterie.fete-des-vendanges.ch>

Construction des chars

Le public est invité à venir découvrir l'avancée des travaux de la construction des chars fleuris par des classes des écoles de la ville de Neuchâtel sous le couvert du port du Nid-du-Crô **mercredi 24 septembre** lors d'une soirée portes-ouvertes.

Tentes

Tenue par l'Association des Sociétés de la Ville de Neuchâtel, la tente officielle aménagée à la place des Halles sera animée en musique par l'orchestre autrichien des «Alpin Vagabunden». Une autre tente, le Village gourmand, s'installera sur la place de l'Hôtel communal. Elle accueillera différents groupes dont un orchestre de jazz composé de 18 musiciens. Les papilles ne seront pas en reste puisque des mets d'origine diverse seront proposés aux convives. Programme complet sur www.fete-des-vendanges.ch.

Transports

Le comité d'organisation encourage le public à se rendre à la Fête des Vendanges en transports publics. Le badge de soutien de la fête sera valable comme titre de transports sur les zones Onde verte 10, 11, 14, 15 et 30. La compagnie transN tiendra un stand d'informations à la place Pury pendant toute la durée de la manifestation. L'offre des bus sera renforcée et complétée jusqu'à 4 heures du matin dans les nuits de vendredi à samedi et de samedi à dimanche. Par ailleurs, des trains spéciaux CFF circuleront également durant les mêmes nuits à 3 heures du matin, de Neuchâtel à Fleurier et de Neuchâtel au Locle, avec arrêt dans toutes les gares, excepté celle de La Presta. Toutes les informations sur www.fete-des-vendanges.ch/f/transports.



La chronique historique de...

La Gare et La Coudre en tram

Yves Demarta



Il y a un demi-siècle, le 12 juillet 1964, en abandonnant la Boucle « tour de ville », les TN cessaient parallèlement l'exploitation tram de leurs lignes 6 (la Gare) et 7 (La Coudre) au profit du trolleybus. Un ultime tram urbain, celui de Corcelles, allait subsister jusqu'en 1976.

En 1890, une première voie ferrée locale était ouverte à Neuchâtel: **le funiculaire de Ecluse-Plan**. Puis, en 1892, c'était la mise en service du **NCB** à traction vapeur, pour trains voyageurs et marchandises, entre le port de Neuchâtel, Cortaillod et Boudry: un tracé prolongé jusqu'à la Gare de Neuchâtel le 24 décembre. La « grimpe », des Terreaux à la Gare, en voie unique avec évitement à la hauteur de la rue de la Serre, importuna la population de par le bruit, la fumée et la crémaillère gênant la circulation. Aussi, en 1898, à l'occasion des manifestations du Cinquantenaire de la République et du Tir fédéral, la section Port-Gare fut électrifiée et desservie par des motrices sans remorque. Des



Photographie inédite de François Bernard prise à l'arrêt sur pont du Rocher, au terme de la double voie montant de la ville, avec deux motrices « 60 » tractant des remorques hippomobiles de « Saint-Blaise ».

longines (poutres) de bois dans lesquelles pouvaient s'agripper des sabots à griffes en cas de freinage d'urgence, remplacèrent la crémaillère jusqu'en 1904, lorsque fut introduit le frein électromagnétique.

Le terminus de la Gare connut trois emplacements successifs: le dernier après le déplacement plus au sud du haut de l'avenue de la Gare en 1931 et la construction achevée en 1936 de la gare actuelle. Le tronçon

Terreaux-Serre fut mis en double voie en 1909 et la partie supérieure en 1931.

C'est une société du Chemin de fer **Neuchâtel-Chaumont**, à laquelle les TN participaient minoritairement, qui, dès les Sablons, construisit la ligne de La Coudre. Les travaux d'aménagement, dirigés par le directeur des TN, Philippe Tripet, furent menés conjointement avec la modernisation, voire la construction de la route actuelle. Soit la liaison directe évitant

le carrefour du Rocher et construite sur un long point à arches dominant la Gare CFF; l'élargissement et l'alignement des routes des Fahys et des Portes-Rouges; l'ouverture de l'avenue du Vignoble reléguant l'ancien accès à La Coudre par la rue de Sainte-Hélène à un rôle secondaire.

Cette ligne 7, à voie unique dès le Rocher, qui a contribué à la fusion Neuchâtel-La Coudre de 1929, ne devint propriété de son exploitant TN qu'en 1943. Elle ne parvint jamais à une rentabilité satisfaisante. On se souvient

de ses convois avec les légères remorques anciennement hippomobiles qu'imposaient pentes et manque de puissance des motrices utilisées, et des contrôleurs passant durant la marche d'un véhicule à l'autre, malgré l'interdiction qui leur en était faite.

La dépose des rails de la ligne 6 fut immédiate. Celle de la ligne 7 s'éternisa au gré de successifs travaux de réfection routière.

Y.D.



A travers l'histoire



La colline du Mail a toujours constitué un point de vue panoramique apprécié des peintres comme des photographes. Ces deux panoramas, réalisés à près de 150 ans d'intervalle, permettent de mesurer les transformations du rivage à l'est de Neuchâtel. La Pierre-à-Mazel, encore visible en 1870, a désormais cédé la place au nouveau stade de la Maladière. Dans un tissu urbain beaucoup plus dense émergent aujourd'hui de nouveaux points de repères: le clocher de l'Église-Rouge et la tour de l'OFS. Photographie de Bruder Frères, vers 1871, Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Texte: Vincent Callet-Molin. Photo actuelle: Stefano Iori.

**Enquêtes publiques**

Demande de Messieurs Pierre Studer & Yves Salus, architectes à Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds (Bureau d'architecture associés Pierre Studer SA & Salus SA), d'un permis de construire pour la surélévation du home existant et la construction d'un escalier de secours 8, rue des Charmettes, article 14207 du cadastre de Neuchâtel, pour le compte de la Fondation des Etablissements Cantonaux pour Personnes Agées (FECPA). Les plans peuvent être consultés du 12 septembre au 13 octobre 2014, délai d'opposition.

Demande de Madame Corinne Bernasconi, architecte à Neuchâtel, d'un permis de construire pour l'aménagement d'une blanchisserie dans une surface commerciale désaffectée 5, rue du Clos-de-Serrières, article 8105 du cadastre de Neuchâtel, pour le compte d'Alfaset. Les plans peuvent être consultés du 12 septembre au 13 octobre 2014, délai d'opposition.

Demande de Madame et Monsieur Bo et Changmin Hu, d'un permis de construire pour l'agrandissement et la création de balcons ainsi que le remplacement de trois lucarnes 61, rue G.-A. Matile, article 5830 du cadastre de Neuchâtel. Les plans peuvent être consultés du 12 septembre au 13 octobre 2014, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Jean-François Cordey, architecte à Neuchâtel (Bureau d'architecture Jean-François Cordey), d'un permis de construire pour l'aménagement des combles - adaptation du projet sanctionné (création d'une lucarne à la place des Velux en toiture sud) 102, avenue des Alpes, article 15599 du cadastre de Neuchâtel, pour le compte de Madame Fabienne Margot. Les plans peuvent être consultés du 19 septembre au 20 octobre 2014, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Gilles de Reyrier (Reysus Associés), d'un permis de construire pour le rehaussement d'un canal de cheminée au faubourg de l'Hôpital 72, article 6695 du cadastre de Neuchâtel. Les plans peuvent être consultés du 19 septembre au 20 octobre 2014, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Andrea Pelati, architecte à Neuchâtel, d'un permis de construire pour la construction d'un bâtiment d'habitation (3 appartements) et d'un garage collectif au chemin des Trois-Portes 12a, article 16785 du cadastre de Neuchâtel, pour le compte de Monsieur Laurent Monnier. Les plans peuvent être consultés du 19 septembre au 20 octobre 2014, délai d'opposition.

La Ville officielle

**Enquêtes publiques (suite)**

Demande de Monsieur Jonathan Michellod, architecte à Couvet (Atelier 2012 SA), d'un permis de construire pour la transformation et la surélévation d'une usine désaffectée pour la création d'appartements et la construction d'un garage collectif souterrain à la Vy-d'Etra 10, articles 2731 et 2732 du cadastre de La Coudre à Neuchâtel. Les plans peuvent être consultés du 19 septembre au 20 octobre 2014, délai d'opposition.

Seuls les délais, indications et données publiés dans la Feuille Officielle cantonale font foi.

Les dossiers soumis à l'enquête publique peuvent être consultés au Service des permis de construire, fbg du Lac 3, 2^e étage.

Les oppositions éventuelles doivent être adressées au Conseil communal, sous forme écrite et motivée.

Service des permis de construire

**Semaine du Goût****Rétropomme**

Dans le cadre de la semaine du Goût, Rétropomme, association et fondation pour la sauvegarde du patrimoine fruitier de Suisse romande, organise «Du Pépin à la Table» un atelier pédagogique aux classes neuchâteloises de la 5^e à la 7^e HarmoS du 23 au 26 septembre 2014.

Rétropomme se consacre depuis 1987 à la conservation de variétés anciennes de fruits dont notamment les poires, les pommes, les prunes, les cerises, et les châtaignes. Dans son verger situé à Pierre-à-Bot, à Neuchâtel, près de 500 variétés en voie de disparition sont cultivées.

D'une durée de deux heures et demie, les ateliers offrent aux enfants la possibilité de découvrir trois aspects liés aux fruits dont :

- la visite du verger,
- la dégustation,
- l'utilisation des variétés d'hier et d'aujourd'hui.

Le financement de la préparation et de l'animation est assuré par l'Office fédéral de l'agriculture et la Loterie romande. Seuls les frais de déplacement sont à la charge des écoles. Des places sont encore disponibles les après-midi du mardi, jeudi et vendredi.

Inscription et formulaire: www.retropomme.ch. Renseignements complémentaires au tél. 032 724 61 92.

**Echos**

■ Mercredi 10 septembre, le Conseil communal a assisté in corpore à la cérémonie d'ouverture de la manifestation Capa'cité dédiée à la jeunesse neuchâteloise au cœur de la Ville de Neuchâtel.

■ Jeudi 11 septembre, le Conseil communal, à l'exception du directeur de la sécurité, a participé à la soirée du 50^e anniversaire de Philip Morris Products SA à Neuchâtel.

■ Vendredi 12 septembre, M^{me} Christine Gaillard, présidente et M. Rémy Voirol, chancelier, ont représenté les Autorités communales à l'occasion de la journée officielle du 200^e anniversaire de l'entrée du Canton de Neuchâtel dans la Confédération Suisse, événement qui s'est déroulé à Cernier.

■ Dimanche 14 septembre, M. Thomas Facchinetti, vice-président, a représenté l'Autorité communale à la manifestation «Palio della Balestra», qui s'est déroulée à Sansepolcro en Italie, ville jumelée avec Neuchâtel.

■ Le Conseil communal a adressé récemment ses vœux et félicitations à M^{me} et M. Agata et Alfio di Petro-Crescenti, à l'occasion de leur 60^e anniversaire de mariage.

**L'Atelier de l'Imaginaire**

Les ateliers du Jeu de Peindre 2014-2015 à l'Atelier de l'Imaginaire vont reprendre cette saison.

Les premières séances auront lieu :

**mercredi 24 septembre
de 14h30 à 16h,**

**jeudi 25 septembre
de 18h à 19h30,**

**samedi 27 septembre
de 10h à 11h30.**

Dans ce lieu, le tracé naturel se déploie entouré de participants de tous les âges, à partir de 3 ans. Hors des regards curieux, ni commentaires ni jugements, la confiance prend place au bout du pinceau et dans celui qui trace. Avec un pinceau, on peut faire de l'art et on peut aussi jouer à peindre.

Atelier de l'Imaginaire, rue Louis-Favre 17. Inscriptions et renseignements: Pilar Bravo, 032 725 10 05, e-mail: pilar-bravo@bluewin.ch.

Publicité



©Tdh/M. Truong

aide à l'enfance - www.tdh.ch

Envie d'agir? Votre engagement est précieux!

Rejoignez Terre des hommes, la plus importante organisation suisse d'aide à l'enfance!

Votre engagement renforce notre mission: un monde meilleur pour l'enfance.

Offrez votre temps et apportez votre expérience dans un groupe.

Contribuez avec enthousiasme à des actions concrètes dans votre région!

Inscrivez-vous maintenant:
www.tdh.ch/benevolat

Terre des hommes - Bénévolat et réseau suisse

Avenue de Montchoisi 15 | CH - 1006 Lausanne
058 / 611 06 76 • benevolat@tdh.ch • www.tdh.ch



Nous avons déménagé!

Venez découvrir nos nouveaux locaux ainsi que la star de l'imprimerie, la Komori Lithrone G4o.

Cette presse dotée de la technologie H-UV (séchage ultra rapide) est unique dans le canton!

Où nous trouver:
Route des Falaises 94
2000 Neuchâtel
Tél. +41 (0)32 725 12 96
Fax +41 (0)32 724 19 37
www.messeiller.ch

imprimerie
messeiller sa



L'école de musique BBM 74 souffle cette année ses 20 bougies

Tremplin pour les musiciens

L'école de musique neuchâteloise BBM 74 célèbre ses 20 ans d'existence. Pour marquer l'occasion, elle met sur pied du 16 au 18 octobre à la Case à chocs un festival musical (voir encadré). Rencontre avec Vincent Villard, directeur et fondateur de BBM 74.

Que représente ce 20^e anniversaire pour vous ?

C'est l'occasion de présenter aux gens, ceux que l'on aime, ceux qui sont liés à nous.

Comment est née l'école de musique BBM 74 ?

C'était vraiment par hasard ! A mon retour d'une formation à Los Angeles (Musician Institute), je cherchais un local pour jouer et donner des cours de musique. Personne ne souhaitait me louer un espace pour une activité qui fait autant de bruit. Un jour, un gérant m'a appelé pour me louer une maison au centre-ville. Malgré le loyer peu élevé, j'ai décliné l'offre, car c'était beaucoup trop grand pour moi tout seul. L'idée a quand même trotté dans ma tête, et j'ai appelé Liva Boeglen, mon colocataire de Los Angeles, bassiste, basé à Lausanne. C'est ainsi qu'est née l'idée de partager les locaux avec d'autres amis pour dispenser des cours. L'école de musique BBM 74 a ouvert ses portes le 15 octobre 1994 dans la maison du numéro 74 du faubourg de l'Hôpital.

On ne peut pas faire de musique sans être ouvert aux autres.

Quelles étaient vos aspirations à l'époque ?

Nous souhaitions partager les locaux non seulement pour donner des cours privés de musique, mais également pour accueillir des ateliers.

Défendez-vous la même philosophie aujourd'hui ?

Cette aspiration de base est toujours là. On ne peut pas faire de musique sans être ouvert aux autres. Les élèves expérimentent très vite la musique en groupe, puis sur scène. Chaque année, l'école organise un concert qu'elle donne à plusieurs reprises, parfois même au-delà des frontières de la région.



Vincent Villard, directeur de BBM 74, souhaite que son école de musique continue à innover avec des projets emplis de folie.

Quels sont les moments forts qui ont marqué ces 20 ans d'activités ?

En 2000, nous avons reçu un don de 100'000 francs de la Loterie romande. Cette somme nous a permis d'agrandir les locaux autrefois occupés par l'atelier d'un parquetier. Nous étions moins à l'étroit et bénéficions de plus de confort. Avant les travaux, il fallait par exemple que quelqu'un vienne tous les matins pour allumer le chauffage à bois. Grâce à l'agrandissement, nous avons pu toucher plus de gens. L'école comptait 20 élèves à ses débuts, puis jusqu'à environ 180 aujourd'hui. Les professeurs enseignent les instruments suivants : basse, batterie, guitare, piano et claviers, saxophone, trompette et chant.

Avez-vous rencontré des difficultés durant cette période ?

Mes activités musicales personnelles m'ont amené à m'établir à Paris en 2000. J'ai vécu des moments de doute : je ne savais pas si je voulais continuer ou fermer l'école. En 2004, je suis parti en tournée avec Phil Collins et j'ai arrêté de donner des cours de musique. BBM 74 a traversé une période creuse. De 150 élèves, la barre est passée sous les 100. Il a été difficile de retrouver des repères. Au début, j'étais trop présent au sein de l'école. Je faisais tout. Dès qu'un professeur avait une demande, je m'en occupais moi-même. Lorsque je suis parti, c'est

normal qu'ils se soient sentis démunis. Cela a mis du temps pour redéfinir les rôles de chacun. Il a fallu mettre les choses à plat. Quand je vois les groupes qui seront présents au festival des 20 ans, je me dis que c'est pour eux que j'ai continué ce projet. Je me rends compte que cette action sert dans la région. Moi, je n'ai pas eu cette chance quand j'étais plus jeune. A l'époque, il n'y avait pas d'école de musique, ni de local pour jouer et échanger.

Comment dirigez-vous l'école depuis Paris ?

Nous travaillons beaucoup avec Internet. Les professeurs sont tous freelance, ce ne sont pas des employés. Ainsi, ils bénéficient d'une totale liberté. Notre système administratif est informatisé à l'extrême. Une personne s'occupe de l'administratif et de la maintenance au quotidien. Depuis Paris, je règle quelques demandes, soit par Internet, soit par téléphone. Tous les documents sont disponibles en ligne. Les élèves sont rapidement mis en relation avec les professeurs. Ces derniers ont tous une activité musicale personnelle. C'est une exigence pour pouvoir enseigner à BBM 74. De ce fait, il y a du tournus. A titre d'exemple, un professeur vient de nous quitter. Son activité musicale est telle, qu'il n'a plus assez de temps pour donner des cours. Au total, ce sont 69 professeurs qui sont passés par

l'école de musique BBM 74, et environ 3'000 élèves.

Comment voyez-vous BBM 74 avec 10 ans de plus ?

Peut-être que j'aurai passé le flambeau, je ne sais pas. J'espère qu'elle saura garder son identité, et qu'elle continuera à innover avec des projets fous. Cela me rappelle la Fête de la musique. Nous avons joué en pyjama à 6 heures du matin à la place Pury. Des gens ont appelé la police à cause du bruit. Quand ils sont arrivés, les flics étaient morts de rire. Nous avons aussi joué dans des prisons ou pour des handicapés.

Avez-vous des projets que vous souhaitez encore concrétiser ?

J'ai plusieurs idées que je souhaiterais encore mettre en œuvre. La principale consiste à monter un spectacle où le rock rencontrerait la musique classique. J'aimerais aussi faire une tournée à bord d'un char, de la musique en roulant.

Que souhaitez-vous transmettre aux élèves qui passent par votre école ?

La réalité à laquelle nous invite la musique. Il faut se mettre à nu, travailler et être ouvert, sinon cela ne marche pas.

Anne Kybourg

• www.bbm74.com



Trois jours de musique à la Case

Pour fêter ses 20 ans d'existence, l'école de musique BBM 74 organise les 16, 17 et 18 octobre prochains à la Case à chocs un festival éclectique. Il réunira vingt groupes, dont au moins un des membres possède un lien avec l'école. «Le festival présentera la richesse culturelle de la région. Il se positionne comme un tremplin de découvertes avec l'appui de têtes d'affiche», a indiqué en conférence de presse Vincent Villard, directeur de BBM 74. Les Rambling Wheels, Angie Ott et Juan Blanco constituent les grands noms de l'événement. Le public découvrira également des artistes émergents, dont la chanteuse Murielle et les groupes Shagged (rock) et Insane Kult (Death Metal). Programme complet et billetterie sur www.bbm74.com/festival.